

sambhava, texte encore très mystérieux pour moi mais empreint d'une imagination puissante comme en témoigne cet extrait :

Padma, étant arrivé au cimetière, vit un énorme scorpion avec neuf têtes, dix-huit cornes et trois yeux sur chaque tête. Padma rendit hommage au scorpion et celui-ci lui demanda de revenir le lendemain pour le pouvoir miraculeux (siddhi). Padma se présenta ainsi au rendez-vous, et le scorpion prit sous un rocher une boîte triangulaire en pierre contenant des manuscrits de la doctrine Phurbu.¹

(Livre tibétain de la grande libération; Editions Adyar; Paris; 1978; p.225)

Ce scorpion et ce qui l'entoure, cette majesté dangereuse, font sortir l'esprit de ses ornières habituelles. C'est avec plaisir que j'ai pris connaissance d'une biographie de Yeshé Tsogyal récemment publiée. Là aussi, le langage est souvent celui du mythe, intemporel, s'adressant au coeur et à l'esprit visionnaire d'avantage qu'à l'intellect:

Je suis vivante dans les esprits de tous les êtres sentants . . .

*Quand finalement vous me découvrez,
Unique esprit nu surgi de l'intérieur,
La grande sagesse imprègne l'univers;
La joie dans la pureté primordiale est contenue comme un lac
Et se multiplient les poissons aux yeux d'or de la perception amplifiée.²*

Ainsi parlait Yeshé Tsogyel à la fin de sa vie, ma seconde traduction ne rendant pas justice à l'élégante métrique du vers tibétain.

Je pourrais continuer à en parler, à dire comment elle réussit à rendre bons six voleurs qui la violaient, en leur manifestant l'aspect éveillé de l'acte sexuel, comment elle n'hésita pas à donner des parties de son corps aux gens qui en avaient besoin, comment elle comprenait la symbolique des nuages, du vent, du feu, des arbres et cacha des trésors de sagesse dans tous les coins du Tibet – c'était une grande dame.

Je termine sur cette note ancienne, mais

dont la résonance nous touche encore. La vision d'un monde juste n'est pas impossible à réaliser. Elle a son aspect terre-à-terre, elle a son aspect poétique – les deux sont nécessaires. Nous avons accès aux deux, et nous pouvons nous mettre à l'oeuvre.

¹Livre tibétain de la grande libération (Paris: Editions Adyar, 1978), p.225.

²Keith Dowman, *Sky Dancer – The Secret Life and Songs of the Lady Yeshe Tsogyel* (London: Routledge and Kegan Paul, 1984), p.159.

Suggestions de lectures:

Chögyam Trungpa, *Shambhala, the Sacred Path of the Warrior* Boulder and London: Shambhala, 1984.

Esther Rochon est née à Québec, a étudié les mathématiques et écrit de la science-fiction: un roman publié en Allemagne, une nouvelle en France, et des textes variés du Québec, en particulier dans la revue imagine.

NIGHT

A cat meowls from a balcony
because the noun, female,
runs swiftly and silently down the alley

Kisses echo from the otherwise silent house
They're strange kisses, signifying
hearts opening

Because death comes as briefly and swiftly
as the kisses, grasses release pollen
naked as a window,
fertile as stars

Robin Potter
Montreal, Quebec

This field contains all possibility:

finger-length variations of weed and grass

pry open my rib cage

reach for this green heart beat,

take me to the source of substance

because I am full and pounding.

I die for these images daily.

In this way I inspire filaments of sun.

Robin Potter
Montreal, Quebec.